

Symphonie en ré mineur de César Franck

SOL GABETTA violoncelle

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE
RADIO FRANCE**

MIKKO FRANCK direction

VENDREDI 18 OCTOBRE 2024 - 20H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

SOL GABETTA violoncelle

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Nathan Mierdl violon solo

MIKKO FRANCK direction

Hilary Hahn a malheureusement dû renoncer à jouer du 18 au 24 octobre, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ayant souffert, au début de l'été, d'un double pincement du nerf, elle doit s'abstenir de se produire, dans le cadre du traitement qui lui a été prescrit par son équipe médicale. Bien que son état s'améliore régulièrement et qu'elle soit sur la voie d'un rétablissement complet, Hilary Hahn n'est pas encore autorisée à reprendre ses activités.

HECTOR BERLIOZ

Béatrice et Bénédict, ouverture

8 minutes environ

EDWARD ELGAR

Concerto pour violoncelle en mi mineur, op. 85

1. Adagio – Moderato
2. Allegro molto
3. Adagio
4. Moderato - Allegro ma non troppo

30 minutes environ

ENTRACTE

CÉSAR FRANCK

Symphonie en ré mineur

1. Lento - Allegro non troppo
2. Allegretto
3. Allegro non troppo

35 minutes environ

Ce concert présenté par Clément Rochefort est diffusé en direct sur France Musique et francemusique.fr

Ce concert est également donné dans le cadre d'une tournée en Allemagne, au Luxembourg, en Belgique et en Hongrie, du 19 au 24 octobre.

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet



HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Béatrice et Bénédicte, ouverture

Composée en février 1862. Opéra-comique **créé** le 9 août 1862, au théâtre du Casino de Bade, sous la direction de l'auteur. **Dédié** à M. Bénazet.

Nomenclature : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 3 trompettes dont 2 cornets, 3 trombones ; timbales ; les cordes.

À l'issue du concert du 16 décembre 1838, où Berlioz avait dirigé sa *Symphonie fantastique* et *Harold en Italie*, Paganini, privé de voix par le mal qui allait l'emporter, s'agenouilla devant Berlioz, expression chorégraphique de la phrase qui accompagnait un don de 20 000 francs : « Beethoven mort, il n'est que Berlioz qui puisse le faire revivre. » Berlioz n'a en effet cessé de proclamer son admiration inconditionnelle pour Beethoven et n'a jamais manqué l'occasion de la faire partager par les lecteurs de ses feuillets. Rien de moins beethovenien pourtant (d'un point de vue technique, voire esthétique) que les symphonies ou les ouvertures de Berlioz. Quant à l'opéra, il semble qu'un fossé sépare *Fidelio*, apologie de l'Amour conjugal, de *Béatrice et Bénédicte* dont les héros, rebelles au mariage, s'y résolvent... pour mieux se quereller.

En réalité, le jeune Berlioz, qui agaçait Mendelssohn (« Il ne pense qu'à se marier ! »), partageait l'obsession beethovenienne de s'unir à l'âme sœur ; ayant cru y parvenir deux fois (Harriett et Marie) il aspirait à une troisième (Estelle) quand il choisit de clore sa carrière par une comédie désabusée. Paradoxe ? Quand on a cru si fort à la puissance universelle du Beau, à l'éternité de l'Amour, au pouvoir fédérateur de l'Art et qu'on a éprouvé les ravages du Temps, la mesquinerie des intérêts particuliers, la frivolité insensée de l'espèce humaine, ne reste-t-il pas la possibilité d'en rire pour puiser dans ce rire un peu d'énergie vitale ? Et mieux, quand un artiste possède encore ardente, l'étincelle du feu créateur, gardée intacte au milieu des épreuves, il a le pouvoir de faire partager cette étrange jubilation, et de changer ainsi en or les plombs qu'il a reçus.

Empruntant à *Beaucoup de bruit pour rien* la trame de *Béatrice et Bénédicte*, Berlioz en écrivit la musique, dira-t-il, « avec la pointe d'une aiguille », s'inscrivant, contre toute attente, dans la filiation de Haydn et de Rossini. C'est frappant dès le début de l'ouverture où des motifs

insaisissables, sautant des cordes aux bois comme les feux-follets de l'amour (évoqués à la fin de l'ouvrage), s'opposent au vacarme cuivré des fanfares militaires (Bénédict est soldat !). Puis soudain, un silence, comme l'éclair d'une révélation, introduit tendresse et introspection : l'insensible Béatrice découvre qu'elle a un cœur. Les harmonies glissent, les cordes murmurent en s'abîmant sous les volutes des bois. C'est la défaillance des amants. La fin de l'histoire ? Non, car anticipant sur la conclusion de la comédie (« Aimons-nous [...] Nous redeviendrons ennemis demain »), l'*Allegro* endiablé qui forme le corps de l'ouverture va conjuguer les poursuites des deux motifs contrastants de l'introduction (feux follets inconstants et fanfares péremptoires) avec une section plus fluide qui tente en vain de les réconcilier.

Christian Wasselin

CES ANNÉES-LÀ :

1862 : Flaubert, *Salammô*. Victor Hugo, *Les Misérables*. Baudelaire, *Le Spleen de Paris* (*Petits Poèmes en prose*). Naissance de Maeterlinck.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hector Berlioz, *Mémoires*, diverses éditions.
- David Cairns, *Hector Berlioz*, Fayard, 2 vol. Menée comme un roman d'apprentissage, avec un rare souci d'exactitude, c'est la biographie la plus complète et la moins rébarbative.
- Christian Wasselin, *Berlioz, les deux ailes de l'âme*, Gallimard. Concis et complet, précis et attrayant, richement illustré, fervent, un petit livre qui voit grand.

EDWARD ELGAR 1857-1934

Concerto pour violoncelle

Composé en 1919. **Créé** le 26 octobre 1919 au Queen's Hall de Londres par Felix Sallmond et l'Orchestre symphonique de Londres **dirigé** par le compositeur. Dédié à Sir Sidney et Lady Frances Colvin, amis du musicien.

Nomenclature : violoncelle solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

Il y a un mystère dans l'histoire de la musique anglaise. Comment un pays qui donna naissance, aux XVI^e et XVII^e siècle, à des compositeurs tels que Tallis, Byrd ou Dowland, a-t-il pu se trouver orphelin de grands créateurs à partir du XVIII^e ? Comment la restauration et l'accession au trône de Charles II, longtemps exilé en France et frappé par l'exemple de Lully à Versailles, ont-elles facilité l'éclosion du seul Purcell ? Pourquoi ensuite, jusqu'à la fin du XIX^e, un creux de deux siècles ? Il reste que la musique anglaise, à cette époque, aborde les temps de son renouveau. Les compositeurs de talent font nombre, d'Elgar et Delius à Vaughan Williams, en attendant Tippett et Britten, et plusieurs font allégeance à un passé d'autant plus mythifié qu'il est glorieux. Edward Elgar fait exception à cette règle : l'âge d'or de la musique anglaise n'eut pas grand sens pour lui. Contemporain de Puccini et de Janáček, il fut plus sensible à l'influence germanique et édifia patiemment son œuvre jusqu'à être enfin reconnu, à plus de quarante ans, grâce à ses *Variations Enigma*. Il écrivit de nombreux oratorios et cantates, dans la grande tradition chorale anglaise, mais préféra se taire après le succès rencontré par son *Concerto pour violoncelle*, créé en 1919 à Londres. Démoralisé sans doute par l'état dans lequel se trouvait l'Angleterre, certes victorieuse mais affaiblie par la guerre, il accepta néanmoins de diriger un chœur lors de l'inauguration de l'exposition de l'Empire britannique en 1924, et revint à la composition à la toute fin de sa vie avec la Suite Severn et une dernière sonate pour orgue. Le *Concerto pour violoncelle* est une œuvre relativement concise, dont les différents mouvements doivent s'enchaîner sans interruption. Le premier, méditatif et lyrique, s'ouvre par une espèce de récitatif de l'instrument soliste. Il met en valeur la clarinette dans sa section centrale puis conduit de nouveau à un solo de violoncelle qui introduit le deuxième mouvement, très nerveux et agité, où est mise à contribution la virtuosité du soliste. Le morceau s'achève de

manière abrupte, puis vient un *Adagio* qui renoue avec l'atmosphère pensive du premier mouvement. Le finale, relativement développé, est une espèce de rondo dont la véhémence n'a rien de joyeux. Toute la partition baigne dans une espèce de climat tantôt pensif, tantôt âpre et tendu, et on est ici très loin, à la fois, des recherches d'un Schoenberg et des miroitements sonores d'un Debussy ou d'un Ravel. Oublié pendant plusieurs décennies, ce concerto fut remis au goût du jour par Jacqueline Du Pré au milieu des années 1960.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1919 : *Le Tricorne* de Falla, *L'Amour des trois oranges* de Prokofiev. *L'Énergie spirituelle* de Bergson, *Les Champs magnétiques* de Breton et Soupault, *L'Atlantide* de Pierre Benoit, *À l'ombre des jeunes filles en fleurs* de Proust.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Christopher Grogan, *Edward Elgar. Music, Life & Landscapes*, Pen & Sword History, 2020 (en anglais).
- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Paris, Fayard, 1992. Une invitation à découvrir un véritable continent musical, injustement méconnu en France.

CÉSAR FRANCK 1822-1890

Symphonie en ré mineur

Composée en 1886-1888. **Créée** le 17 février 1889 au Conservatoire de Paris sous la direction de Jules Garcin. **Dédiée** à Henri Duparc.

Nomenclature : 2 flûtes, 3 hautbois dont 1 cor anglais harpe, 3 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 cornets, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; les cordes.

Malgré les tentatives d'un Gossec et les partitions méconnues de plusieurs compositeurs tels Onslow, Berlioz a la réputation d'être le seul auteur de symphonies, en France, jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Mais tout change avec Bizet (merveilleuse *Symphonie en ut* !), avec Saint-Saëns et avec ces musiciens qui, de Chausson à Dukas, laissèrent à la postérité une symphonie et une seule, mais longuement mûrie. Franck fait partie de ceux-là et sa *Symphonie en ré mineur* a quelque chose d'un jalon dans l'histoire de la forme symphonique.

La renommée de Franck compositeur pour orchestre tient à l'usage plus habile que systématique qu'il fit du procédé cyclique, reprenant par là l'un des principes de composition d'un Liszt, par exemple. La *Symphonie en ré mineur* est sans doute l'exemple le plus développé, le plus réussi également, de cette technique, mais *Les Djinns*, page composée quatre ans plus tôt, l'illustre d'une manière plus brève et plus chatoyante encore. Achevée pendant l'été 1888, créée sans succès l'année suivante, la *Symphonie en ré mineur* est dédiée à Henri Duparc, qui fut l'élève de Franck, et suit de quelques mois la *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns (conforme au même principe cyclique et dédiée à Liszt).

Une introduction sombre conduit au premier *Allegro* qui évolue tonalement jusqu'à un éclatant ré majeur. Le deuxième mouvement, qui réunit le mouvement lent et le scherzo qu'on aurait pu attendre, est peut-être le plus insolite des trois : il s'agit d'un chant plaintif du cor anglais, soutenu par de lourds *pizzicati*, qui laisse la place à une manière de scherzo sans pour autant que se modifie le tempo. Le mouvement lent puis le scherzo se conjuguent à la fin du morceau. Quant au finale, il s'agit d'une vaste récapitulation des thèmes des deux mouvements précédents, qui se termine très logiquement en apothéose.

Cette symphonie puissante et robuste, « ébouriffante » selon Debussy, n'a rien d'une œuvre consensuelle. Gounod par exemple affirmait sans nuance : « C'est l'affirmation de l'impuissance poussée jusqu'au dogme. » On en goûtera la puissante concision, et cette exaltation parfois échevelée qui étonnera et ravira toujours sous la plume de celui qu'on appelait plaisamment le « Pater seraphicus ».

Ch. W.

CES ANNÉES-LÀ :

1886 : mort de Liszt. Naissance de Wilhelm Furtwängler. *Symphonie avec orgue* de Saint-Saëns. *Par-delà le bien et le mal* de Nietzsche, *L'étrange cas du Dr Jekyll* et de *Mr Hide* de Stevenson, *L'Insurgé* de Jules Vallès. Naissance d'Alain-Fournier.

1887 : *Otello* de Verdi. Mort de Borodine, naissance de Villa-Lobos. *Le Horla* de Maupassant. Naissance de Saint-John Perse et de Blaise Cendrars, mort de Paul Féval. Naissance de Le Corbusier et de Louis Jouvet.

1888 : *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov. Mort d'Alkan. *Sous l'œil des barbares* de Barrès. Mort de Labiche, naissance de Raymond Chandler. À Londres, Jack l'éventreur assassine cinq prostituées. Le 23 décembre, Van Gogh se mutile l'oreille. Au Brésil, abolition de l'esclavage.

1889 : création de la *Première Symphonie* de Mahler. *Don Juan* de Richard Strauss. *Le Maître de Ballantrae* de Stevenson. Mort de Barbey d'Aurevilly et de Villiers de l'Isle-Adam. Naissance de Jean Cocteau. *Le petit picador jaune* de Picasso. À Paris, exposition universelle et inauguration de la Tour Eiffel. Ouverture du Moulin-Rouge, fondation de la société Peugeot.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Joël-Marie Fauquet, César Franck, Fayard, 1999. Une somme, comme Fayard sait très bien en faire.
- Éric Lebrun, César Franck, Bleu nuit, 2012. Pour s'initier.

SOL GABETTA *violoncelle*

Sol Gabetta a ouvert la saison 2024/25 avec l'Orchestre symphonique de Bamberg (le *Double Concerto* de Brahms avec Vilde Frang sous la direction de Jakub Hrůša) et une résidence de cinq concerts au Konzerthaus de Vienne. Elle sera en tournée européenne avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse sous la direction de Tarmo Peltokoski et la Staatskapelle de Dresde sous la direction de Tugan Sokhiev. En 2025, elle retournera aux États-Unis pour des concerts avec le New York Philharmonic et le Cleveland Orchestra. Elle poursuit également cette saison sa tournée en duo avec la violoniste Patricia Kopatchinskaja, cette fois en Espagne. Sol Gabetta a fondé il y a vingt ans le Solsberg Festival, qui est placé sous sa direction artistique, preuve de son engagement pour la musique de chambre et les rencontres musicales innovantes. Sol Gabetta a reçu de nombreux prix (Prix suisse de la musique (2024), Prix européen de la musique (2022,) Prix Herbert von Karajan au Festival de Pâques de Salzbourg (2018), nomination au Grammy Award, Gramophone Young Artist of the Year Award (2010), prix Würth des Jeunesses Musicales (2012), OPUS Klassik Award, ECHO Klassik Award. Son dernier CD avec l'intégrale des œuvres pour violoncelle et piano de Felix Mendelssohn, enregistré avec Bertrand Chamayou, a reçu en 2024 le prix OPUS Klassik du meilleur enregistrement de musique de chambre de l'année. Sol Gabetta joue sur plusieurs instruments de maître italiens du début du XVIII^e siècle, dont un violoncelle de Matteo Goffriller datant de 1730 et le célèbre « Bonamy Dobree-Suggia » d'Antonio Stradivarius datant de 1717, généreusement prêté par la fondation Stradivari Habisreutingen. Depuis 2005, elle enseigne à l'Académie de musique de Bâle. Le 8 novembre, à Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, Sol Gabetta joue et dirige l'orchestre Les Siècles dans le *Concerto pour violoncelle n° 1* de Saint-Saëns ; le programme est également donné à Reims, Anvers et Tourcoing. À Radio France, Sol Gabetta a interprété le *Triple Concerto* de Beethoven aux côtés de Bertrand Chamayou, Vilde Frang et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, avant d'être artiste en résidence durant la saison 2021-2022. Elle revient la saison suivante, créant le *Concerto pour violoncelle* de Francisco Coll, sous la direction du compositeur. Sol Gabetta a joué en Allemagne, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le *Concerto pour violoncelle* de Weinberg sous la direction de Mikko Franck.



THEATRE
DES
CHAMPS-ELYSEES

15 AVENUE MONTAIGNE
— PARIS —

Photo © Julia Wesely

Sol Gabetta

joue et dirige le Concerto pour violoncelle n° 1 de Saint-Saëns

Les Siècles
Ustina Dubitsky | direction

Saint-Saëns | *Danse macabre*
Ravel | *Daphnis et Chloé*

8 novembre 2024 | 20h

theatrechampselysees.fr | 01 49 52 50 50



La Caisse des Dépôts soutient l'ensemble de la programmation du Théâtre des Champs-Élysées



Mikko Franck est devenu le directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 2015, et depuis lors a activement défendu et illustré la forme éclectique de ses programmes. Il quittera son poste en août 2025, après 10 ans passés à la tête de l'Orchestre.

Né en 1979 à Helsinki, en Finlande, Mikko Franck a commencé sa carrière de chef d'orchestre dès l'âge de dix-sept ans, et a dirigé les orchestres les plus prestigieux dans les salles et les opéras du monde entier.

De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique.

En 2006, il a commencé à travailler en tant que directeur musical de l'Opéra national

de Finlande. L'année suivante, il en a été nommé directeur artistique et a exercé cette double fonction jusqu'en août 2013.

Depuis son arrivée à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Mikko Franck a emmené cette formation plusieurs fois à travers l'Europe, ainsi qu'en Asie. Sa discographie, composée d'œuvres symphoniques et d'opéras, compte plusieurs enregistrements avec l'Orchestre, dont les plus récents sont consacrés à César Franck, Claude Debussy, Igor Stravinsky, Dmitri Chostakovitch et Richard Strauss.

Outre un calendrier étoffé à Paris, Mikko Franck travaille toujours régulièrement en tant que chef invité avec les principaux orchestres et opéras internationaux.

Il a été nommé ambassadeur d'UNICEF France en février 2018, et en cette qualité a effectué une mission au Sénégal et deux missions au Bénin. Lors de sa nomination, il a déclaré que « chaque enfant est unique, chaque vie est importante. Chaque enfant, quelles que soient ses origines, devrait avoir le droit de vivre dans un environnement stable et sain qui lui permette de réaliser ses rêves et de développer tout son potentiel ».

En décembre 2023, le Président de la république de Finlande a décerné à Mikko Franck la Médaille Pro Finlandia de l'Ordre du Lion de Finlande.

TOURNÉE

SAISON 24-25

MAISONDELARADIO
ETDELAMUSIQUE.FR

DU 18 AU 24 OCTOBRE

AVEC SOL GABETTA VIOLONCELLE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK DIRECTION

VENDREDI 18 OCTOBRE À 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE
PARIS

LUNDI 21 OCTOBRE À 20H
SALLE REINE ELISABETH
ANVERS - BELGIQUE*

SAMEDI 19 OCTOBRE À 19H
FESTSPIELHAUS, BADEN-BADEN
ALLEMAGNE

MARDI 22 OCTOBRE À 20H
PHILHARMONIE DE BERLIN
ALLEMAGNE

DIMANCHE 20 OCTOBRE À 19H30
PHILHARMONIE LUXEMBOURG
LUXEMBOURG*

JEUDI 24 OCTOBRE À 19H30
MŪPA, BUDAPEST
HONGRIE

HECTOR BERLIOZ
Béatrice et Bénédict, ouverture

EDWARD ELGAR
Concerto pour violoncelle en mi mineur

ÉDOUARD LALO
*Concerto pour violoncelle en ré mineur**

CÉSAR FRANCK
Symphonie en ré mineur

CETTE TOURNÉE EST SOUTENUE PAR

avec le généreux soutien de

Aline Foriel-Destezet

À VIVRE SUR



radiofrance

OP | l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTION MUSICALE

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (près de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen.

Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 et dont le contrat se termine en août 2025 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. À partir du 1^{er} septembre 2026, c'est le chef néerlandais Jaap van Zweden qui succédera à Mikko Franck en tant que directeur musical de l'orchestre. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy les ont précédés. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Damaizelle élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes*; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La Mer*, la *Symphonie n° 14* de Dmitri Chostakovitch avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss toujours avec

Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et... Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...). Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école.

SAISON 2024-2025

Plus que jamais ancrés dans leur temps, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont sensibles à l'écologie, la nature et le monde vivant. Comme une pulsion de vie, une incitation à la métamorphose et à la renaissance, la programmation de cette saison s'articule autour du thème du « vivant ». Cinq temps forts pour proposer une réflexion sur les grands bouleversements environnementaux : la soirée d'ouverture avec *Une Symphonie alpestre* de Richard Strauss donne le « la » à cette saison, qui se terminera par la création française du *Requiem for Nature* de Tan Dun dirigé par le compositeur. Pour sa dernière saison en tant que Directeur musical, Mikko Franck a choisi ses compositeurs de prédilection : après la *Sixième Symphonie* de Mahler la saison précédente, Mikko Franck s'attelle à la vaste et méditative *Troisième Symphonie* et aux *Kindertotenlieder*. D'autre part, il poursuit son exploration des poèmes symphoniques de Richard Strauss avec *Une vie de héros* et *Don Juan*. Quant à Chostakovitch, récemment salué au disque pour sa *14^e symphonie* avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne, Mikko Franck s'empare de sa *Symphonie n°7 « Leningrad »*, œuvre de résistance et d'espoir, et de sa *Symphonie n° 10*, qui reflète la période stalinienne. Berlioz est également au programme avec la *Symphonie fantastique*, *Les Nuits d'été* interprétées par la mezzo-soprano Lea Desandre, et l'ouverture de *Béatrice et Bénédict*.

Cette saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France mise sur la stabilité en nourrissant une relation privilégiée avec des chefs habitués du Philhar tels que Myung-Whun Chung (Directeur musical honoraire), Barbara Hannigan (Première artiste invitée), Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Leonidas Kavakos, Pablo Heras-Casado, George Benjamin, Leonardo García Alarcon, Tarmo Peltokoski... L'orchestre fêtera le fidèle Ton Koopman pour ses 80 ans et retrouvera après plusieurs saisons Tugan Sokhiev ou Gustavo Gimeno. Il accueillera pour la première fois en symphonique Ariane Matiakh, Lin Liao et Elim Chan.

Une relation durable et de confiance se noue aussi avec des solistes de légende comme les pianistes Martha Argerich, Nelson Goerner, Nikolai Lugansky, Jean-Yves Thibaudet, les violonistes Joshua Bell, Isabelle Faust, Vilde Frang et Hilary Hahn, les violoncellistes Truls Mørk et Nicolas Alstaedt (qui revient cette année en tant que soliste et chef)... Sans oublier les artistes en résidence à Radio France : la contralto Marie-Nicole Lemieux, la pianiste Beatrice Rana et l'altiste Antoine Tamestit.

Deux intégrales de concertos pour piano seront au programme cette saison : ceux de Rachmaninov par Mikhaïl Pletnev sous la direction de Dima Slobodeniouk, et ceux de Brahms par Alexandre Kantorow dirigés par John Eliot Gardiner.

Autant de noms prestigieux qui résonneront dans l'Auditorium de Radio France qui fête en novembre ses 10 ans. L'opéra n'est pas en reste avec *Picture a day like this* de George Benjamin dirigé par lui-même. Autres œuvres lyriques à l'affiche : *Le Château de Barbe-Bleue* de Béla Bartók avec la soprano Asmik Grigorian et le baryton Matthias Goerne sous la baguette de Mikko Franck, ainsi que *La Voix humaine* de Francis Poulenc avec Barbara Hannigan (soprano et direction). Autre temps fort de la saison : un concert Georges Delerue (11 avril), dans le cadre d'un week-end qui lui est consacré à la Maison de la Radio et de la Musique pour les 100 ans de sa naissance.

Connecté à la musique de notre temps, le Philhar confirme l'intérêt qu'il porte au répertoire d'aujourd'hui, avec 23 créations (dont 13 mondiales). Parmi celles-ci, des premières de Guillaume Connesson, Clara Iannotta (dans le cadre du Festival d'Automne à Paris), Tatiana Probst, Fausto Romitelli, Diana Soh, Simon Steen-Andersen (création au Festival ManiFeste), ou Éric Tanguy. Et bien sûr Olga Neuwirth à qui le Festival Présences consacre son édition 2025.

Ce qui fait la particularité du Philhar, c'est aussi son éclectisme et sa synergie

avec les antennes de Radio France. Il s'intéresse à tous les répertoires : de la diffusion de ses concerts et des podcasts jeunesse sur France Musique, à ses projets spécifiques, comme en témoignent le *Hip Hop Symphonique* avec Mouv', le *Prix des auditeurs France Musique-Sacem de la musique de film* (soirée Philippe Rombi en 2025), *Classique & mix* avec Fip dédié cette saison aux *Variations Enigma* d'Elgar, en passant par les *Pop Symphoniques*, *Les Clefs de l'orchestre* de Jean-François Zygel et les podcasts jeune public *OLI en concert* diffusés sur France Inter. Sans oublier un concert-fiction avec France Culture : *La Reine des neiges*.

L'Orchestre Philharmonique de Radio France poursuit sa série de programmes courts : une dizaine de concerts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical
JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Colletterte, Nathan Mierdl, Ji-Yoon Park, 1^{er} solo

Violons

Cécile Agator, Virginie Buscail, 2^e solo
Marie-Laurence Camilléri, 3^e solo
Savitri Grier, Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, Eun Joo Lee, 2^e chef d'attaque

Emmanuel André, Cyril Baletton, Emmanuelle Blanche-Lormand, Martin Blondeau, Floriane Bonanni, Florent Brannens, Anny Chen, Guy Comentale, Aurore Doise, Françoise Feyler-Perrin, Rachel Givelet, Louise Grindel, Yoko Ishikura, Mireille Jardon, Sarah Khavand, Mathilde Klein, Jean-Philippe Kuzma, Jean-Christophe Lamacque, François Laprévotte, Amandine Ley, Arno Madoni, Virginie Michel, Ana Millet, Florence Ory, Céline Planes, Sophie Pradel, Olivier Robin, Mihaëla Smolean, Isabelle Souvignet, Anne Villette

Altos

Marc Desmons, Aurélia Souvignet-Kowalski, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Daniel Wagner, 3^e solo

Marie-Émeline Charpentier, Julien Dabonneville, Clémence Dupuy, Sophie Groseil, Élodie Guillot, Leonardo Jelveh, Clara Lefèvre-Perriot, Anne-Michèle Liénard, Frédéric Maindive, Benoît Marin, Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, Nadine Pierre, 1^{er} solo
Adrien Bellom, Jérôme Pinget, 2^e solo
Armance Quéro, 3^e solo

Jean-Claude Auclin, Catherine de Vençay
Marion Gailland, Renaud Guieu, Karine Jean-Baptiste,
Jérémie Maillard, Clémentine
Meyer-Amet, Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, Yann Dubost, 1^{er} solo
Wei-Yu Chang, Édouard Macarez, 2^e solo
Étienne Durantel, 3^e solo

Marta Fossas, Lucas Henri, Thomas Kaufman,
Simon Torunczyk, Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Caldérini, Magali Mosnier, 1^{er} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte

Justine Caillé, Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
Anne-Marie Gay, 2^e hautbois et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, Jérôme Voisin, 1^{er} clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson

Hugues Anselmo, Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, Stéphane Bridoux, 3^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

Trompettes

Javier Rossetto, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cornet

Trombones

Antoine Ganaye, 1^{er} trombone solo
David Maquet, 2^e trombone
Aymeric Fournès, 2^e trombone et trombone basse

Raphaël Lemaire, trombone basse

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre, Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, Jean-Baptiste Leclère, 1^{er} percussion solo
Gabriel Benlolo, Benoît Gaudette, 2^e percussion solo

Harpe

Nicolas Tulliez

Clavier

Catherine Cournot

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Responsable adjoint de la production et de la régie générale

Benjamin Lacour

Chargées de production / Régie principale

Idoia Latapy, Mathilde Metton-Régimbeau

Stagiaire Production / Administration

Roméo Durand

Régisseuse

Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Laura Jachymiak (*en mobilité*)

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois, Thomas Goffinet, Nicolas Guerreau,

Sarah-Jane Jegou, Kostas Klybas, Amadéo Kotlarski

Responsable de la bibliothèque des orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la bibliothèque des orchestres et de la bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Pablo Rodrigo Casado, Marine Duverlie, Aria Guillotte,

Maria Ines Revollo, Julia Rota



L'Orchestre Philharmonique de Radio France
© C. Abramowitz/RF





Soutenez- nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de France Musique
et sur l'appli Radio France

